

# VIAMUSICA 20·21

## Prix suisse de musique 2020

swisschamberconcerts.ch

DIMANCHE 22 NOVEMBRE 2020 • 17H  
EGLISE SAINT GERMAIN • GENÈVE

# VIAKURTÁG

## SWISS CHAMBER SOLOISTS

Hopkinson Smith <sup>luth renaissance</sup>

Felix Renggli <sup>flüte</sup>

Urs Walker <sup>violon</sup>

Jürg Dähler <sup>alto</sup>

Daniel Haefliger <sup>violoncelle</sup>

**JOHN DOWLAND** 1563-1626

**Œuvres** pour luth solo 24'

- A Dream
- Fantasy by Gregorio Huwet and Dowland
- Prelude
- Mrs White's Nothing
- Mr Dowland's Midnight
- Forlones Hope Fantasy
- Mignarda
- Lady Clifton's Spirit

**GYÖRGY KURTÁG** \*1926

**Jelenetek** fuvolára Szokolay Ádámnak, op. 39 **création mondiale** 19'

(Scènes, pour flûte, dédiées à Szokolay Ádámnak)

- Ballada
- Visszhangok - össze-vissza (Echos - s'entremêlant)
- ...előkészületek, kísérletek egy örökmozgó létrehozására...  
(préparations, expérimentations pour un « moto perpetuo »)
- Tétova vallomás (aveu hésitant)
- Madárnyelven (dans la langue des oiseaux)
- Tűnődve (perdu dans les pensées)
- Vadul és szenvedélyesen (sauvage et passionné)
- Gyimesi emlék (souvenir de Gyimes)
- Epilógus

**GYÖRGY KURTÁG** \*1926

**Jelek, játékok és üzenetek** pour trio à cordes **création genevoise** 15'

(Signs, Games, Messages)

- Virág az ember, Mijakónak (L'homme est une fleur)
- Hommage à J. S. B.
- Perpetuum mobile
- Ligatura Y
- Virág – Zsigmondy Dénesnek (Une fleur pour Z.D.)
- Jelek VI
- A Very Slow Waltz for Walter Levin
- Hommage à Ránki György
- Jelek II
- Kroó György in memoriam
- ...féerie d'automne...

## **GIOVANNI GIROLAMO KAPSPERGER** <sup>1580-1651</sup>

### **Œuvres** pour luth solo <sup>12'</sup>

- Toccata Arpeggiata
- Toccata 7
- Canario
- Toccata 6

### **Dowland**, Œuvres pour luth solo

Luthiste et compositeur parmi les plus connus de l'époque élisabéthaine, John Dowland est tombé dans l'oubli jusqu'au XXe siècle. Encore aujourd'hui, ses origines de même que son lieu de naissance (Westminster ou Dublin), tout comme la date de son décès sont inconnues. A partir de 1580, plusieurs voyages et longs séjours en France, en Allemagne et en Italie sont attestés lui permettant d'entrer en contact avec différents styles musicaux qui se refléteront plus tard dans ses compositions. Il obtient auprès d'une université anglaise – nous ne savons pas laquelle, les indications des musicologues ne concordant pas – le diplôme de *Bachelor of Arts*, probablement en 1583. Luthiste à la cour de Christian IV du Danemark de 1598 à 1606, il est enfin nommé au poste qu'il convoitait depuis longtemps de *second musician for the lute* à la cour d'Angleterre en 1612, année à partir de laquelle il n'écrit curieusement plus aucune pièce.

Il compose, surtout pour son instrument mais aussi pour violes de gambe, des œuvres qui font partie aujourd'hui du répertoire standard. Son catalogue comprend une centaine de pièces pour luth seul, autant pour voix accompagnée au luth (*lute songs*), quelques psaumes et des œuvres pour ensemble de violes avec accompagnement de luth (*consort of viols*). Ces œuvres existent généralement en plusieurs versions, puisque Dowland révisait sa musique d'année en année en parallèle avec les développements techniques du luth. Si les *lute songs* sont considérés comme précurseurs de la mélodie romantique avec plus de deux siècles d'avance, ses compositions pour *consort of viols* ont largement contribué au développement de la musique instrumentale indépendante de la voix.

Une grande partie de ses pièces est imprégnée de mélancolie et de tristesse, sentiments souvent causés par l'inconstance d'une jolie femme. Certains y voient des reflets autobiographiques. En réalité, des témoignages contemporains décrivent Dowland comme un homme sociable et de caractère et d'apparence plutôt positifs. Il a écrit par ailleurs des pièces humoristiques, par exemple une gaillarde pour deux luthistes jouant sur un seul luth. Si ces dernières sont moins nombreuses, c'est que Dowland se conformait à la mode de son temps qui privilégiait le sentiment mélancolique.

Hildegard Stauder

### **Kurtág, Jelenetek**

Les « Scènes » pour flûte solo ont été composées en 1997 déjà, mais n'ont jamais été publiés à ce jour. Dans ces neuf courtes pièces à l'écriture très dense, le compositeur dessine avec poésie, imagination et humour des images dont l'éventail expressif ne craint pas les extrêmes. De *dolce parlando* en passant par le *cantabile* lyrique et théâtral jusqu'au *passionato e feroce* sauvage, cette musique nous envoûte instantanément, nous obligeant à écouter avec une concentration maximale.

Quelle chance pour nous, flûtistes et public, de recevoir en cadeau ces pièces merveilleuses en cours de publication.

Felix Renggli

### **Kurtág, Jelek, játékok és üzenetek**

*Signs, Games and Messages* est le titre d'une collection de plusieurs séries de courtes pièces, commencée en 1989 et toujours inachevée (*work in progress*). Elle comporte une série individuelle pour chaque instrument à cordes et à vent, une série pour ensemble à cordes et une autre pour ensemble à vent ainsi que deux séries pour baryton, trio à cordes et percussion. Chaque série est indépendante des autres, leur seul

lien étant le titre commun. A l'intérieur d'une série, les interprètes peuvent librement choisir dans quel ordre ils veulent jouer les pièces, s'ils veulent les jouer toutes ou seulement quelques-unes, s'ils veulent y intégrer d'autres pièces, p.ex. jouer dans la série pour trio à cordes aussi des pièces en solo pour chaque instrument, tirées des séries respectives. Il ne s'agit donc pas d'un cycle musical caractérisé par une structure et une architecture cohérentes (tel *Winterreise* ou *Die schöne Müllerin* de Schubert).

Les trois notions du titre semblent se référer à des signes, gestes, règles et tout autre moyen utilisés pour communiquer – du compositeur à la partition à l'interprète à l'auditeur – ainsi qu'à la divergence entre le caractère apparemment strict de ces moyens et leur signification qui peut être différente au gré de la compréhension du dernier destinataire dans cette chaîne. Plus concrètement, *Signs* renvoie à la jeunesse de Kurtág lorsqu'il étudiait à Paris et composait en notant des signes graphiques au lieu de la notation convenue, *Games* à sa collection de pièces pour piano Játékok, une autre *work in progress* forte aujourd'hui de neuf volumes, et *Messages* au contenu très personnel des pièces qui sont des notices de journal intime ou des hommages à des amis et musiciens très important pour Kurtág.

Aucune pièce ne dépasse les trois minutes, quelques-unes ne durent que quelques secondes, et les silences entre elles doivent être écoutés comme partie intégrante de la composition. La brièveté était toujours un des traits typiques de la musique de Kurtág, mais ici, l'économie va encore plus loin : l'émotion d'un moment est saisie avec un minimum de moyens ; aucune note, aucun son ou geste n'est superflu ; aucun matériel n'est développé au sens traditionnel du terme. Ainsi, il réussit une intensification expressive à l'extrême. Si on remplace le mot « *word* » par « *sound* », la maxime de Samuel Beckett vaut aussi pour cette composition : « *Every word is like an unnecessary stain on silence and nothingness* ».

Hildegard Stauder

## Kapsperger, Œuvres pour luth solo

Rien n'est connu de l'enfance et de la jeunesse de Kapsperger, ni la date de sa naissance, ni le lieu (probablement Venise), ni même son nom exact. Fils d'un père allemand issu de la moyenne noblesse et officier dans l'armée impériale autrichienne et d'une mère d'origine italienne, il se nommait Johann Hieronymus Kapsberger pour les uns et Giovanni Girolamo ou Giovanni Geronimo Kapsperger pour les autres. Lui-même se faisait appeler Giovanni Geronimo Tedesco della Tiorba et ne parlait probablement pas l'allemand. Déjà jeune, il avait acquis une maîtrise exceptionnelle de la chitarrone, instrument à cordes pincées de la famille des luths, apparue en Italie au début du 16<sup>e</sup> siècle et qui se confondait dès 1600 avec le théorbe, ce qui explique le choix de son nom d'artiste. A 24 ans, selon d'autres sources à 31 ans, il publia son *Libro primo d'intavolatura di chitarrone*, preuve de sa virtuosité surprenante sur cet instrument. En 1605, il s'installa à Rome où son statut de noble ainsi que sa facilité à nouer des relations lui permirent d'accéder aux plus hautes sphères de la société, y compris au Vatican. Ses contacts avec la famille Bentivoglio, employeur de Frescobaldi et de Piccinini, avec les Farnese et des cardinaux influents sont démontrés.

De nombreuses œuvres de Kapsperger n'existent qu'en autographes et ne sont en grande partie toujours pas imprimées de nos jours. Il composa pour diverses formations, surtout pour luth solo (4 volumes publiés) et pour chitarrone solo (en tout 6 volumes publiés), mais aussi des symphonies et des arias, des œuvres vocales comme des messes et oratorios et même des *villanelle*, chansons profanes d'origine napolitaine et des danses ce qui était rare pour l'époque. Son écriture se caractérise, en particulier dans les *toccatas*, par des changements abrupts, des contrastes marqués, des passages syncopés ou arpégés, des rythmes inhabituels et des passages en contrepoint non conformes aux règles alors en vigueur. Ses contemporains louaient presque unanimement son habileté et ses inventions en matière de composition et le qualifiait de « génie superbe » qui avait « avec succès pénétré les secrets de la musique ». Aujourd'hui, la réception est plus nuancée : parfois, les idées seraient mal développées, la construction du discours musical serait peu claire et les rythmes vacilleraient entre inspiration et confusion (p.ex.

selon le luthiste et théorbiste norvégien Rolf Lislevand, ancien étudiant de Hopkinson Smith à la Schola Cantorum Basiliensis). Quoi qu'il en soit, Kapsperger, tout comme Dowland à la charnière entre la Renaissance et le Baroque, a largement contribué au développement de la musique pour instruments à cordes pincées en général et notamment à leur affranchissement du rôle de simple *continuo* accompagnant la voix.

Hildegard Stauder

Né à New York en 1946, **Hopkinson Smith** décroche son diplôme musical avec distinction à l'Université de Harvard en 1972. L'année suivante, il s'installe en Europe pour étudier auprès d'Emilio Pujol en Catalogne et d'Eugen Dombois en Suisse. Il s'engage alors dans de nombreux projets de musique de chambre incluant par exemple la création de l'ensemble Hespèrion XX. Depuis le milieu des années 1980, il se concentre presque exclusivement sur les répertoires solistes des instruments à cordes pincées anciens, gravant pour *naïve* une série d'enregistrements largement récompensés. Cette discographie aborde aussi bien la musique espagnole pour vihuela et guitare baroque ou la littérature française pour luth de la Renaissance et du baroque que la musique italienne du XVIIe siècle et les partitions allemandes du haut-baroque. L'enregistrement de ses arrangements pour luth des Sonates et Partitas pour violon seul de Bach, publié en 2000, est acclamé par la presse de manière unanime. La revue Gramophone le déclare « meilleur enregistrement de ces partitions, tous instruments confondus ». Son disque Dowland publié au début de l'année 2005 reçoit un Diapason d'or, et le New York Times le décrit comme « merveilleusement personnel ». Un autre de ses albums, explorant l'univers musical de Francesco da Milano, décroche le Diapason d'or de l'année 2009, la revue française le qualifiant de « premier disque à rendre pleinement justice à la célébrité de Francesco ». Son enregistrement des trois premières Suites pour violoncelle seul de Bach jouées sur un théorbe allemand est publié début 2013 et remporte également un Diapason d'or, décrit par le BBC Magazine comme « absolument fascinant ».

Hopkinson Smith se produit et donne des master-classes dans toute l'Europe, aussi bien occidentale qu'orientale, sans oublier l'Amérique du Nord et du Sud, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Corée et le Japon, unissant le mode de vie d'un ermite à celui d'un gitan. En 2007 puis en 2009, il donne des concerts et pilote des ateliers en Palestine sous les auspices de la Fondation Barenboim-Said et de la fondation suisse pour la culture Pro Helvetia. En 2010, il reçoit le prix musical de la région italienne des Pouilles avec la mention « maestro dei maestri, massimo

interprete delle musiche per liuto dell'antica Europa Mediterranea ». En 2015, il remporte le prix musical de la Ville de Petrer, dans la province d'Alicante (Espagne). En 2018, le Festival international de Taxco (Mexique) lui rend hommage. Hopkinson Smith enseigne à la Schola Cantorum Basiliensis. Son dernier disque solo, Mad Dog, consacré à du répertoire de l'Âge d'or anglais, a paru en 2017 et a été récompensé d'un Diapason d'or.

**Felix Renggli**, né à Bâle, a étudié la flûte avec Gerhard Hildenbrand, Peter-Lukas Graf et Aurèle Nicolet. Il obtint son diplôme de soliste à la Musik-Akademie de Bâle et s'est produit par la suite en tant que flûte solo dans différents orchestres, tels l'orchestre du Lucerne Festival, l'orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'orchestre symphonique de St. Gall, l'Orchestra Gulbenkian de Lisbonne, le Chamber Orchestra of Europe et la Camerata Bern. Il est régulièrement invité à donner des master-classes en Europe, Amérique du Sud, Australie, Chine et au Japon. Une intense activité de soliste et de chambriste le conduit à travers l'Europe, en Amérique du Sud, aux Etats-Unis, au Japon et en Chine où il joue dans des festivals internationaux à Paris, Bourges, Lucerne, Lockenhaus, Rio de Janeiro, Akiyoshidai et Tokyo, entre autres. Sa collaboration régulière avec le hautboïste, chef d'orchestre et compositeur Heinz Holliger a eu une influence déterminante sur son développement artistique. En 1994, il succède à Peter-Lukas Graf pour l'enseignement de la flûte et de la musique de chambre à la Haute Ecole de Musique de Bâle. De 2004 à 2014, il occupait le poste de professeur à la Staatliche Hochschule für Musik Freiburg (Allemagne). Depuis 2015, il enseigne aussi au Conservatorio della Svizzera italiana de Lugano.

Ses activités musicales vont de la musique contemporaine (de nombreuses créations mondiales avec les Swiss Chamber Soloists et l'Ensemble Contrechamps) jusqu'à l'exécution de musique ancienne sur des instruments historiques, en passant par le répertoire solistique et de chambre de l'époque classique. Il a enregistré plusieurs CD de musique ancienne et moderne, entre autres avec les Swiss Chamber Soloists, Heinz Holliger, Camerata Bern, le Quatuor Arditti et Jan Schultsz, chez EMC, Artist Consort/GENUIN, Phillips, Montaigne, Accord, Discover et Stradivarius.

Il est cofondateur et codirecteur artistique (avec Jürg Dähler, Zurich, et Daniel Haefliger, Genève et Lugano) des Swiss Chamber Concerts, la première série de concerts au niveau national.

**Urs Walker** n'avait que 12 ans quand il gagna un Premier Prix au Concours de l'Expo de Lausanne ; il enchaîna avec un Premier Prix au Concours de Musique de Chambre Jecklin en 1970 à Zurich. Il a étudié avec Otavio Corti et Nicolas Chumachenko et a participé aux master-classes dirigées par Leonid Kogan, Arthur Grumiaux et Nathan



Milstein, entre autres. En outre, sa pensée musicale a été influencée par ses études en Israël dans les années 70.

Urs Walker s'est produit en tant que soliste et chambriste dans tous les pays d'Europe, au Moyen Orient, aux Etats-Unis, au Canada, en Argentine, Russie et Chine, ainsi que dans d'importants festivals tels Gstaad, Lucerne, Vienne, Witten, Schetzingen, Bruxelles, Varsovie et Barossa. Entre 1974 et 1988, il faisait partie du Nouveau Quatuor de Zurich. En 1992, il fonda, avec d'autres personnalités de la vie musicale suisse, le Collegium Novum Zurich, qui a reçu en 1998 le prix de la Siemens Kulturstiftung. Depuis 2010, il inclut dans ses concerts et enregistrements de plus en plus l'électronique, surtout à Freiburg im Breisgau (Experimentalstudio de la Radio SWR2) et à Karlsruhe (Zentrum für Kunst und Medien), Coburg et Ljubljana. Parmi son immense répertoire, sa préférence va aux oeuvres pour violon solo de Reger, Hartmann, Yaya, Bartók, Yun, Carter, Scelsi, Maderna et Berio.

Urs Walker a enseigné le violon et l'alto jusqu'en 2018/2019 à l'Ecole cantonale Zurich Nord et l'analyse musicale et la musique contemporaine à la Haute Ecole des Arts de Zurich. En outre, il est très demandé en tant qu'organisateur et professeur de master-classes pour les lauréats du Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse (CSMJ).

**Jürg Dähler** est né à Zurich. Il poursuit une carrière internationale comme violoniste, altiste concertant, pédagogue et chambriste. Il a étudié avec S. Vegh, Ch. Schiller, P. Zuckerman, K. Kashkashian et F. Drushinin. Il a été marqué par ses rencontres avec B. Langbein, Heinz Holliger, N. Harnoncourt et G. Ligeti. Concerts importants comme soliste ou musicien de chambre, notamment à Vienne, Salzbourg, Paris, Madrid, Londres, Sydney et Lucerne.

Entre 1985 et 2000 il est le premier violon du légendaire ensemble des Kammermusiker Zürich. Il est membre fondateur en 1993 du Collegium Novum de Zurich et en 1999 cofonde et codirige artistiquement, avec Felix Renggli (Bâle) et Daniel Haefliger (Genève et Lugano) les Swiss Chamber Concerts. Depuis 1993 il est premier alto solo du Musik Collegium de Winterthur et membre du quatuor de Winterthur. Il a aussi fondé en 1997 dans les Grisons le festival Kultur Herbst Bündner Herrschaft.

En 2007 il obtient le titre académique EMAA : Executive Master in Arts Administration University Zurich. Il a participé à la création de plus d'une centaine d'œuvres comme soliste ou chambriste, en collaboration avec des compositeurs tels que Holliger, Henze, Ligeti, Pärt, Cerha, Druschinin, Polglase, Haller, Bodman-Rae, Käser, Kelterborn, Lehmann, Gaudibert, Brinken et Schnyder. Il joue un violon d'Antonio Stradivarius, Cremona 1714 et un alto de Raffaele Fiorini, Bologne 1893.

Musicien polyvalent, **Daniel Haefliger** s'est illustré au cours de sa carrière aussi bien comme soliste, chambriste, enseignant, organisateur et producteur de concerts, conférencier, traducteur, et a par ailleurs initié de nombreux projets pédagogiques et musicologiques.

Violoncelliste formé par Pierre Fournier et André Navarra, il s'est régulièrement produit comme soliste ou chambriste dans les grands centres musicaux comme Berlin, Londres, Lucerne, Paris, Tokyo, Newcastle ou Sydney avec des partenaires comme Heinz Holliger, Dénes Várion ou Patricia Kopatchinskaja et des chefs tels que Thierry Fischer, Pascal Rophé, Peter Eötvös ou Magnus Lindberg. Il a sillonné l'Europe avec le Quatuor Zehetmair, qui a gagné les plus hautes distinctions mondiales du disque et joue ses programmes par cœur.

Profondément investi dans la musique de son temps, il a créé plus de mille oeuvres et a étroitement collaboré avec l'ensemble des compositeurs qui ont marqué sa génération tels György Kurtág, Brian Ferneyhough, György Ligeti, Elliott Carter, Heinz Holliger, Helmut Lachenmann, Klaus Huber, Luciano Berio, Franco Donatoni, Pascal Dusapin, comme avec la nouvelle génération des compositeurs suisses.

Au tournant du millénaire, il a initié la plus grande série de musique de chambre de Suisse avec des concerts à Genève, Zurich, Bâle et Lugano, les Swiss Chamber Concerts, dont il assure la direction musicale et administrative conjointement avec Felix Renggli (Bâle) et Jürg Dähler (Zurich). Sur cette lancée, il fonde plus récemment la Swiss Chamber Camerata ainsi que la Swiss Chamber Academy, lieux d'un intense travail et d'échange entre les jeunes solistes les plus prometteurs du moment et les plus grands artistes. Durant son parcours, il a entre autres été violoncelle solo de l'ensemble Modern de Francfort, de la Camerata Bern, de l'Ensemble Contrechamps et membre fondateur des éditions musicologiques du même nom.

Enseignant passionné, il est titulaire de la classe de musique de chambre à la Haute Ecole de Musique de Lausanne, site de Sion.

De nombreux enregistrements radiophoniques et de CD avec des labels comme Forlane (F), Stradivarius (I), Claves (CH), Neos (D), ECM (D) témoignent de ses talents d'interprète. Daniel Haefliger joue un instrument du luthier milanais Giovanni Grancino (1695).





Thèbes/Egypte, tombe de Nebamun, XVIII<sup>e</sup> dynastie (vers 1350)



Theodoor Rombouts, Homme accordant son luth (1<sup>ère</sup> moitié du XVII<sup>e</sup> s.)

VENDREDI 22 JANVIER 2021 ♦ 20H  
SALLE FRANK MARTIN ♦ GENEVE

# VIAHOLLIGER

**LUIGI BOCCHERINI** 1743-1805

**Quintette** en ré mineur pour hautbois et quatuor à cordes (1797)

**HEINZ HOLLIGER** \*1939

**Duos** pour hautbois et cor anglais (2019/2020) *création mondiale*

**WOLFGANG AMADEUS MOZART** 1756-1791

**Duo** en si majeur K. 424 pour violon et alto (1783)

**JACQUES WILDBERGER** 1922-2006

**Rondeau** pour hautbois solo (1962) *création genevoise*

**ROBERT SUTER** 1919-2008

**Oh-Boe** pour hautbois (1999) *création mondiale*

**BERNHARD HENRIK CRUSELL** 1775-1838

**Divertimento** op. 9 en ut majeur pour hautbois et quatuor à cordes (1823)

## SWISS CHAMBER SOLOISTS

**Heinz Holliger** hautbois

**Marie-Lise Schüpbach** cor anglais

**Hanna Weinmeister** violon

**Irene Abrigo** violon

**Jürg Dähler** alto

**Daniel Haefliger** violoncelle